

# SOLDATS DU FEU

magazine N°18  
Jan/Fév. 2007

## Football

La sécurité dans les stades

## Grèves

Pourquoi l'État ne bouge pas

## Accidents de la route

Les pompiers premières victimes

## Prévention

Enquête sur les détecteurs de fumées



M 02072 - 18 - F: 4,90 € - RD



Belgique 5,20€ - Canada 8,95\$ - DOM 5,80€  
Nouvelle-Calédonie 700 XPF - Polynésie 600 XPF

**SPORT : RESTEZ OPÉRATIONNEL**



# Prévention : sensibiliser par l'expérience

*L'association les Casques d'Argent des sapeurs-pompiers de Paris a opté pour une approche très concrète du danger. Depuis près de trois ans, elle organise de nombreux stages pour permettre aux conducteurs de la Brigade de découvrir les pièges de la route.*



*Au volant de leur véhicule d'intervention, les conducteurs vont être confrontés aux dangers qu'ils côtoient au quotidien sur les routes.*

Soudain, un crissement des pneus bloqués par un violent coup de frein retentit. Malgré ses bons réflexes, le conducteur du camion bâché n'a pu éviter les cartons du chargement qui lui barrait le passage. Il les percute violemment. Heureusement, il ne s'agit là que d'un exercice et les cartons ne servent qu'à figurer un obstacle imprévu. Mais la leçon est efficace : « Je n'étais pourtant qu'à 30km/h ! », s'exclame le conducteur du poids-lourd, l'air contrit.

Dans ce grand hangar désaffecté de Nanterre et alentour ont

été aménagés, ce mercredi, quelques-uns des nombreux dangers auxquels doivent faire face les conducteurs d'engin d'incendie comme tous les usagers de la route : des chicanes, des obstacles ou encore des zones d'aqua-planning. Organisé par l'ASA-Casques d'Argent, ce stage d'une journée a pour but de sensibiliser les conducteurs de la Brigade aux dangers qu'ils côtoient tous les jours au volant de leurs engins. « Quand les gars se retrouvent dans de telles situations, c'est souvent trop tard ! », rappelle le responsable de l'association, Serge Celerin. « Ici, nous leur proposons un circuit où ils peuvent appréhender ces situations limites sans se mettre en danger... »

Effectivement, les sourires un peu goguenards du début de matinée ont rapidement disparu pour laisser place aux analyses, autocritiques et autres réflexions sur les attitudes de conduite. « On partait pour s'amuser mais on s'est très vite fait peur en voyant que, même à vitesse réduite, on ne pouvait pas maîtriser notre engin », déclare le 1<sup>er</sup> classe Fave en regardant le véhicule d'intervention divers se mettre sur trois roues dans la chicane.

À chaque exercice, les intervenants expliquent pourquoi le conducteur a échoué lors de sa manœuvre. « Quand ils abordent ces épreuves, ils pensent pouvoir rester maîtres de leur véhicule, mais nous les mettons volontairement en situation d'échec », explique Serge Celerin. Et cet apprentissage par l'expérience est efficace. Chacun, à tour de rôle conducteur ou passager, a le loisir de sentir la situation devenir incontrôlable et de voir venir l'accident.

« C'est pour infléchir le nombre des accidents de circulation en service, à la demande du commandant de compagnie que nous avons mis en place ces stages avec le concours des Casques d'Argent » nous explique le Sergent-chef Le Meur, responsable de la remise de la 28<sup>e</sup> Compagnie. « Chez nous, les conducteurs ont, en moyenne, deux ans de service. Il est





Pour éviter un obstacle imprévu, matérialisé ici par une chicane, le conducteur a mis, sans le vouloir, son véhicule sur trois roues alors qu'il ne circulait qu'à 30 km/h.

nécessaire de leur faire prendre conscience des risques omniprésents en ville. Les jeunes conducteurs sont toujours un peu plus fougueux. Ils ne se rendent compte qu'après avoir accroché deux ou trois fois des particularités de la conduite d'un véhicule pompier. »

Le but avoué de ce stage est donc de montrer que l'on ne peut pas maîtriser toutes les situations et que l'accumulation des « presque accidents » se solde invariablement par de la tôle froissée dans les meilleurs cas.

« À l'issue de cette journée, on se sent tout petit, même au volant d'un camion rouge... Ca impose la prudence », conclut le 1CI Haab en reprenant le volant de son engin-pompe. « On ne compte plus le nombre d'accrochages ou même d'accidents corporels en départ ou retour d'intervention. Une fraction de seconde manquante, une distance de sécurité trop courte ou quelques kilomètres par heure de trop, et c'est le drame ! », souligne encore Serge Celerin.

Les coûts humains, matériels, financiers ou juridiques ne justifient-ils pas une prise de conscience individuelle et collective ? Alors à quand la généralisation de ce type de manœuvre, encore trop rare dans nos centres de secours ?



Après chaque exercice, les moniteurs des « Casques d'argent des Pompiers de Paris » recueillent les impressions des stagiaires « à chaud ».

### Jean-Pierre Beltoise : une école pour conduire juste.

Au sortir de ma carrière de pilote, j'ai pu constater que la conduite était une science exacte qui ne laisse pas de place à l'improvisation. Il y a des règles à respecter et des limites à ne pas franchir.

Dans les auto-écoles, on enseigne une conduite aseptisée, faute de temps pour appréhender les dangers de la route. De leur côté, les constructeurs innovent régulièrement en créant des systèmes d'assistance à la conduite. Tout cela concourt à masquer les risques en donnant l'illusion d'une protection idéale.

Des stages comme celui proposé par les Casques d'Argent permettent d'ouvrir les yeux à nos pompiers sur les risques qu'ils prennent quotidiennement au volant de leurs engins et leur font prendre conscience de leurs limites.

C'est ce concept que je diffuse dans mon « école de la route » qui se veut un perfectionnement à la conduite plutôt qu'une école. Penser les risques pour faire que la conduite devienne une science exacte, c'est ce challenge que chacun doit relever, aujourd'hui, sur nos routes !



Pour en savoir plus : [www.conduirejuste.com](http://www.conduirejuste.com)



ENTRETIEN AVEC DIDIER GRANDIN, responsable des ambulanciers Samu 91 à Corbeil. Consultant pour les Samu en matière de conduite, il est l'instigateur d'un stage de conduite « urgence médicale ».

« La législation n'impose aux ambulanciers de Smur hospitalier qu'un seul stage de perfectionnement à la conduite au cours de leur carrière. Or la plupart du temps, les stages que l'on nous proposait étaient totalement inadaptés à nos conditions de conduite. En collaboration avec l'équipe de Jean-Pierre Beltoise, nous avons donc mis en place, en 2002, un stage qui met l'accent sur la maniabilité du véhicule en zone urbaine, la maîtrise du gabarit et l'anticipation. Le but étant d'éviter des souffrances supplémentaires au patient transporté et des désagréments pour l'équipe à bord. Nos ambulanciers sont très demandeurs de ces exercices, perçus comme nécessaires et parfaitement adaptés à leurs besoins. De plus, cette formation accueille des participants venant d'autre Samu, ce qui enrichit l'enseignement en fonction des intérêts de chacun. Le retour d'expérience est donc très positif. Même si les économies réalisées sont difficilement chiffrables du fait du peu d'accidents recensés dans notre service, force est de constater que les conducteurs roulent moins vite. Ils ont pris conscience que la notion de perte de temps pour arriver sur intervention est toute relative. Désormais, je trouve qu'ils conduisent plus en souplesse et en sécurité. Chacun a appris à rester humble au volant, même lorsque les avertisseurs sonores et lumineux fonctionnent... »